

L'INVITÉ DE LA SEMAINE : ANTOINE SIMEONI

« Sur l'île, la filière bois a de belles cartes à jouer »

Son nom, vous ne le connaissez peut-être pas. Et pour cause, Antoine Simeoni est Balanin. Mais cela ne l'empêche pas d'être plus que régulièrement sur Corte ou à Piedigriggio où il officie en tant que secrétaire de l'interprofession Legnu vivu, présidée par Sébastien Bruneau.

Bien que toute jeune, l'interprofession a mis en route un certain nombre de projets, en particulier au niveau régional : "Tout est lié aux assises de la forêt qui ont été organisées en novembre dernier à Ajaccio. Elles sont intervenues après un voyage dans les Alpes, effectué avec des professionnels du bois, mais aussi des techniciens et des personnalités politiques. Il s'agissait de comprendre comment les démarches initiées à plusieurs niveaux ont permis de relancer la filière et de la pérenniser. D'où l'idée de lancer un programme du même style en Corse", détaille Antoine Simeoni.

Du coup, depuis quelques semaines, quatre groupes de travail se sont mis en place à Corte. Professionnels, techniciens, représentants de l'Etat et politiques planchent sur les modalités de développement de la filière bois en Corse au travers de problématiques spécifiques : ressources forestières publiques et privées, entreprises, communication et formation et prescription.

"Les enjeux sont importants car il en va de l'avenir de notre ressource et de la manière dont nous pouvons la valoriser. C'est aussi pour cela que nous tenions particulièrement à ce que les professionnels soient partie prenante. Mais pour que le programme fonctionne, il faut mettre tous les acteurs autour d'une table et passer de longues heures à discuter, à essayer de mettre à plat toutes les possibilités afin de choisir les plus pertinentes".

80 personnes environ sont mobilisées sur ce projet. Elles devraient rendre leurs conclusions à la fin de l'année : "L'idée,



"Il faut que les élus, les maîtres d'œuvre et les architectes intègrent le bois dans leurs projets, et ce n'est pas encore dans les mœurs".

/ PHOTO JEANNOT FILIPPI

c'est d'avoir un plan viable à présenter aux autorités territoriales. L'avantage, c'est qu'il ne s'agit pas d'un catalogue que les professionnels imaginent dans leur coin, mais bien d'une concertation. Il devrait en ressortir quelque chose d'assez consensuel pour que tous les aspects de la filière soient pris en compte, qu'il s'agisse des forêts, du bois énergie ou de la construction".

La proportion de cette dernière reste encore trop faible aux yeux d'Antoine Simeoni, "et c'est là tout l'enjeu de la prescription. En Corse, les constructions bois représentent 1 ou 2%, alors que nous sommes à 12% sur le Continent. Le retard à rattraper est énorme, mais pour cela, il faut que les élus, les maîtres d'œuvre et les architectes intègrent le bois dans leurs projets,

et ce n'est pas encore dans les mœurs". L'autre grande idée de Legnu vivu concerne la certification Bois de Corse. Un vaste chantier dont il est question dans les groupes de travail cités plus haut. Les discussions, dans ce cadre, se font essentiellement avec l'Odarc et la CTC en général, "mais les professionnels se doivent de jouer un rôle pilote au côté des administrations et des politiques".

Conforter les liens avec l'université

Ce rôle pilote, l'interprofession l'a joué à un tout autre niveau ces derniers mois, au travers de la résidence Fabbrica Design, initiée avec l'université et sa fondation. Mercredi, Sébastien Cordoleani a donc présenté le travail mené avec différents in-

tervenants de la filière. "Pour une première du genre, je crois qu'on peut dire que c'est un succès. On a eu un designer très professionnel et créatif, qui a su exploiter les essences de bois et proposer de beaux objets.

C'est une très belle vitrine du savoir-faire des artisans et des artistes corses", affirme Antoine Simeoni.

Le point positif selon le secrétaire de l'interpro ? "On a su associer créateur, université, et artisans, et du même coup savoir et savoir-faire. Donc, l'objectif, maintenant, c'est de recommencer. Il reste à définir les modalités".

L'université, elle est là aussi à travers un projet mené avec l'IUT, qui inclut l'université d'Innsbruck, en Autriche. "C'est à l'initiative de notre prescripteur, Olivier Gaujard, que nous avons noué ces liens. Nous nous dirigeons vers des échanges de connaissances sur le plan technologique et en ce qui concerne le savoir-faire. Il y aura aussi des échanges avec les étudiants et les entreprises".

De quoi imaginer l'avenir de la filière bois en Centre Corse, sur toute l'île et bien au-delà.

Sandrine ORDAN
sordan@corsematin.com

L'université d'été en septembre

L'interpro Legnu vivu organisera l'université d'été de France Bois Forêt début septembre à Pioggiola, en Balagne. Trois journées de réflexions, d'échanges et de partage qui réuniront 50 à 80 personnes de toutes les interprofessions de France. "Cela demande beaucoup de travail de préparation pour tout organiser, en

particulier parce que nous voudrions que l'événement ait un certain retentissement ici et ailleurs".

Ce séminaire devrait être l'occasion de présenter la première partie des travaux des ateliers qui se seront tenus jusqu'à la fin du mois de juin.